

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vayéra 5786, 17 'Hechvan 5786



Commentaire sur la Paracha par le
Rabbin Didier Kassabi

Avraham est très certainement le personnage qui représente le modèle d'hospitalité par excellence. Sa tente ouverte aux quatre vents en est le symbole le plus souvent utilisé. Cependant, la lecture de la Parasha de la semaine semble mettre en évidence une hospitalité bien plus développée : celle de Loth, neveu d'Avraham.

Loth vit dans la région de Sédôm, lieu de perversion et d'égoïsme. Toute marque de générosité y était totalement prohibée sous peine de mort. Pourtant le texte nous précise que Loth était différent de tous les habitants de la ville. En effet, dès qu'il vit les émissaires de D-ieu, il courut à leur rencontre pour les accueillir afin de leur offrir son hospitalité. Ils ne formulèrent aucune demande particulière à ce sujet, c'est lui qui les devança et qui insista malgré leur refus.

Même lorsque les habitants de la ville assiégèrent sa maison pour exiger que ces étrangers leur soient livrés, il fit tout pour les protéger, au risque de sacrifier ses propres filles.

A titre de comparaison, Avraham ne se mettait pas en danger lorsqu'il accueillait des inconnus sous sa tente. Même le troisième jour après sa Brith Milah, son hospitalité ne lui fit prendre aucun risque pour sa vie.

Face à une telle abnégation et à un tel don de soi pour défendre ce trait de caractère, nous pouvons être surpris. En effet, la raison évoquée par la Torah pour justifier le sauvetage de Loth n'est autre que le fait qu'il soit le neveu d'Avraham. À aucun moment les versets ne mettent l'accent sur ses propres qualités et sa grande hospitalité !

Le commentaire de RaShi cherche tout de même un mérite particulier. Il affirme qu'il a été sauvé car en Égypte, il n'a pas dénoncé le stratagème d'Avraham qui tentait de faire passer sa femme Sarah pour sa sœur.

Pourquoi chercher un mérite lors de cet épisode alors qu'il suffisait d'évoquer son hospitalité ?

Le Saba de Slavodka avance la réponse suivante. HaShem ne peut nous comptabiliser que les mérites qui dépendent de notre propre investissement.

Loth a vécu de nombreuses années auprès d'Avraham. Il a vécu à la source de l'hospitalité. Il a grandi dans cet environnement au point qu'elle devienne une seconde nature. Il n'a pas eu besoin de fournir d'efforts pour y arriver. Il s'agit finalement d'une simple imitation de ce qu'il a pu voir dans son enfance.

Par contre en Égypte, rien ne le prédisposait à se taire. Il aurait pu accuser Avraham de mensonges en vue d'une récompense matérielle éventuelle. Cette décision émane de sa propre personnalité et D-ieu lui offre la vie pour ce mérite qui lui appartient véritablement.